avec la plénitude de son autorité une doctrine comme révélée ou au moins comme vraie; non, il suffit qu'il parle comme pasteur universel, et définisse autant qu'il le juge nécessaire, opportun, ou suffisant pour assurer le sort du dépôt de la foi, ou qu'il parle, selon l'expression du savant cardinal Franzelin, avec l'autorité de providence ou prévoyance universelle ecclésiastique (*auctoritas universalis providentiae ecclesiasticae*.)

Il y a donc une autre adhésion, un autre assentiment de l'intelligence, une autre soumission que celle de la foi *proprement et immédiatement divine*, appuyée sur l'autorité de Dieu révélateur (*propter auctoritatem Dei revelantis*), une autre adhésion que celle de la foi *médiatement divine*, appuyée sur l'autorité définissant avec infailibilité une doctrine comme vraie, sans pourtant la définir comme révélée (*propter auctoritatem infallibiliter definientis doctrinam ut veram, non tamen ut revelatam*): il y a l'adhésion religieuse, l'*assentiment religieux* (*assensus religiosus*), qui correspond à l'autorité de providence universelle ecclésiastique (*propter auctoritatem universalis providentiae ecclesiasticae*), assentiment qui ne se borne pas à l'extérieur, comme celui des jansénistes, ni même à la volonté, mais qui tient formellement à l'intelligence: *assensus intellectus* (*).

Or, pour appliquer cette théorie au fait, il est bien certain que Léon XIII, dans l'encyclique *Aeterni Patris*, parle comme pasteur universel de l'Eglise, à tous les évêques du monde catholique, pour le bien de tous les fidèles; qu'il y parle d'un objet tombant sous l'action du magistère perpétuel, magistère qu'il a soin de rappeler lui-même avant toutes choses. Il y traite spécialement de la marche à suivre dans les études philosophiques pour qu'elles répondent à ce qu'*exigent et le bien de la foi et la dignité des sciences humaines*. Et si le pape revient aujourd'hui sur ce point qu'il a touché auparavant, c'est qu'il y est amené par l'importance du sujet (*rei gravitate*), et par les circonstances présentes (*temporum conditio*).

Il n'y a donc pas à en douter, voilà un acte d'autorité souveraine, qu'il est facile, pour dire le moins possible, de rattacher à cette *providence universelle* (*universalis providentia*) que le souverain Pontife exerce sur toute l'Eglise.

Bien convaincus de cette vérité, nous, les directeurs et rédac-

(*) Franzelin: *Tractatus de divina traditione et scriptura*, Thes. XII.